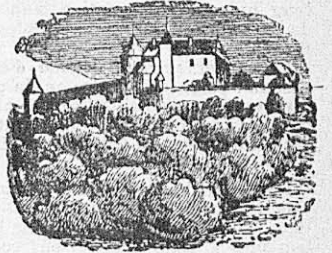




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr. 9.—
»	6 mois	» 4.50
Etranger	1 an	» 16.—
»	6 mois	» 8.—

payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 8⁴⁵ 11⁴⁷ (d.j.f. 15⁵²) 16¹⁰ 20²² — BULLE, dép. 6⁰⁰ 9⁵² (10⁰⁰) 13⁰⁸ 18⁵⁰

ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	25 »
Etranger	30 »
annonces mortuaires	
et rétractations	30 »
Réclames	50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

Pour réussir.

« Il y a cent ans que, de père en fils, nous faisons le même commerce, nous cultivons le même champ ».

Ces sages paroles sont l'expression même de cette stabilité sans laquelle la réussite devient habituellement une impossibilité dans l'existence.

N'arrive-t-il pas à nombre d'entre nous de souhaiter la réussite, à l'occasion du renouvellement de l'année? Ce vœu comporte tout un ensemble de vertus et de qualités qu'il n'est pas sans intérêt de considérer aujourd'hui. Notre époque est faite de réalisations rapides, désordonnées parfois, et qui conduisent une bonne partie de notre génération à l'insécurité et à la misère. Les Américains, servis par des circonstances que nous ne connaissons pas, consacrent une vie à faire fortune. Nous voudrions, nous, y arriver en deux ou trois ans. Erreur dont on se relève meurtri et désespéré parfois. Pour avoir tenté de faire violence aux lois de la nature, on s'est brisé l'enthousiasme et les nerfs. Le néant seul des méthodes brutales subsiste.

Beaucoup s'imaginent que la chance joue un rôle prépondérant dans le succès d'une vie. Certainement, des circonstances plus ou moins favorables se présentent au cours des jours. Il est des hommes qui savent en profiter, tandis que d'autres les laissent passer. La chance, c'est le 99 % de travail et de préparation sérieuse à la vie, et le 1 % de génie. Gagner de l'argent à l'emporte-pièce, d'un tour de main, par un coup favorable de bourse, c'est un lot rare, et c'est souvent un lot dangereux. Jeunes gens qui vous trouvez à la « croisée du chemin », écoutez ce conseil: Choisissez après mûre réflexion la profession qui semble le mieux convenir à vos goûts et à vos aptitudes. Si possible, gardez le métier de votre père, parce que vous avez à son égard l'avantage de l'héritité et de la préparation naturelle, qui commence au berceau. Sinon, prenez la peine de vous apprêter à devenir un ouvrier, puis un maître qualifié, c'est-à-dire naissant à fond sa partie. Malgré les difficultés, les déceptions, les désillusions, les heures pénibles, marchez de l'avant, recherchez le perfectionnement des méthodes de travail et de production. Soyez obstinés et faites votre possible pour dépasser la moyenne au sein de votre profession: tôt ou tard, alors, vous connaîtrez le succès. Car l'homme est l'artisan de son sort.

Parents et jeunes gens, considérez, parmi les « ratés » de la vie, parmi les « naufragés » de la Fortune, combien sont tombés parce qu'ils forcérent les étapes, parce qu'ils voulurent cueillir la récompense avant que la persévérance dans l'effort l'ait méritée. La réussite est un art qui s'étudie en détail et qui s'applique au jour le jour. Elle est un calcul d'homme établi et non une chance que l'on court en tirant le bon ou le mauvais numéro. Un solide apprentissage et une formation professionnelle de premier ordre sont les éléments les plus sûrs et le gage le plus certain du succès, si les qualités d'ordre et d'intelligente persévérance les accompagnent dans la personne du même individu. C'est à eux qu'il faut s'adresser pour « réussir ».

Nous n'ignorons pas qu'il est des situations de famille qui ne permettent pas d'entreprendre une formation professionnelle adéquate pour certains jeunes gens et certaines jeunes filles. Quand le besoin et la pauvreté pressent, il faut bien se résigner à vivre avant tout. Là encore, pourtant, la société ménage à ses membres des facilités d'étude dont tous ne profitent pas. Les cours professionnels et la méthode autodidactique suppléent dans une certaine mesure à l'apprentissage en bonne et due forme. Mais ici la force de volonté joue un rôle plus important encore.

Dans l'ensemble, il faut avouer que trop de parents négligent de procurer à leurs enfants un avenir aisé et une condition de

vie qui les mettra dans la mesure du possible à l'abri des coups imprévisibles du sort. Combien, par une mentalité absolument erronée, croient encore qu'une initiation embryonnaire suffit pour s'atteler sérieusement à une profession! Combien abusent de ces emplois de volontaires où l'on gagne peu et n'apprend rien!

Ce qu'il nous faut, ce sont des maîtres d'état, des agriculteurs, des hommes d'affaires et des magistrats qualifiés. Il faut pour arriver à ce résultat que chacun suive la filière et passe par tous les degrés de l'échelle. La méthode du « tour de France », que les Américains ont soigneusement conservée, est le couronnement d'un apprentissage sérieux et approfondi. Nul ne peut dire qu'il est un maître dans son métier s'il ne lui a été donné de comparer, de voir, d'entendre, d'étudier dans des milieux divers et opposés. En notre temps de relations faciles et rapides, il importe à un suprême degré de savoir ce qui se fait ailleurs, de connaître les conditions de travail et de vie des pays avec lesquels on doit forcément entrer en relation. Celui qui veut aujourd'hui « réussir » a pour obligation de cueillir un peu partout ce qui se fait de mieux afin de pouvoir jeter sur le marché des produits que la concurrence ne saurait détruire, ni même diminuer.

« Réussir », c'est un mélange de méthodique préparation, de travail intelligent et de persévérante volonté.

Comment éviter la guerre des gaz...?

Les effectifs que les principaux pays entretiennent constamment sous les armes n'ont actuellement qu'une importance relative, et si l'état de l'armement indique toujours le danger réel ou présumé d'une guerre, il est utile de connaître la principale forme d'utilisation des effectifs.

En effet, nous savons que la nouvelle guerre, sous la forme où l'aviation la rend possible, ne sera plus une guerre entre deux armées, mais bien entre deux nations, et la victoire appartiendra à celui des belligérants qui pourra le plus rapidement transporter sur toutes les grandes villes de l'adversaire les milliers de tonnes de gaz destructeurs des populations civiles, des usines de ravitaillement, des ministères, et enfin des membres des différents gouvernements, qui seront les premiers recherchés.

Les grandes manœuvres aériennes qui eurent lieu en été 1927 sur Londres ont permis de se rendre compte de la réalité du danger, et il a été prouvé, sans contestations possibles, que les mesures de défense prises pour protéger une grande ville contre les attaques aériennes arrivent toujours trop tard.

Sur les 250 avions composant l'assaillant, seize seulement ont pu être découverts au moyen de projecteurs, et tous les autres ont pu accomplir leurs bombardements sans être aperçus. Ainsi, Londres aurait perdu, en quelques minutes, une grande partie de sa population, de la mort la plus terrible.

Donc, la question des effectifs passe aujourd'hui au second plan, puisqu'avant d'avoir pu réunir les services compétents pour signer l'ordre de mobilisation générale, une grande partie de la population des villes serait décimée, tuée ou fortement touchée par les symptômes d'asphyxie.

Représentons-nous bien la réalité et pensons que durant toutes les nuits qui suivront, des escadrilles de bombardement, composées d'avions géants, dont certains peuvent transporter près de vingt mille kilos de charge utile, répandront sur la population des villes leurs gaz destructeurs.

Et pour préciser la question, songez bien qu'aucun moyen n'existe pour enrayer une attaque de nuit, et cela même dans la nation la mieux organisée. Actuellement, les armées d'Europe utilisent les postes d'écoute avec des dispositifs de repérage basés sur l'orientation des vibrations de l'air, émises par l'échappement du moteur. En cas de guerre, les moteurs d'avions sont munis de silencieux, et les escadrilles, rejoignant par des directions différentes le point à bombarder, il n'est possible d'en déceler le sens d'arrivée.

La vraie défense s'effectuera par la réciprocité et les villes de l'adversaire seront aussi bombardées. Mais est-ce bien là le résultat que

nous recherchons tous? S'entretenir sans se voir, sans se connaître, pour satisfaire le désir de la grande industrie internationale de guerre, dont l'influence vient même encore de s'exercer sur les débats qui ont eu lieu à Genève au sujet du désarmement, est-ce bien le résultat de la civilisation de notre siècle?

Sommes-nous nés sur le globe terrestre pour nous détruire entre nous? Les lois de la nature, desquelles nous dépendons, nous autorisent-elles à détruire l'état de la vie? Non, et nous pensons que le vent de folie qui souffle sur l'Europe doit être dominé par l'opinion publique.

Oui, l'opinion publique se trouve aujourd'hui renforcée en grande partie par tous ceux qui, à l'encontre des grands industriels désirant la guerre par intérêt, préfèrent prolonger leur vie en supprimant tous les risques mortels des gaz, qui seront répandus à profusion dans les grandes villes.

Puis il y aura aussi la responsabilité morale des dirigeants; car la foule, alarmée par la panique mortelle des gaz, aura vite fait, dans chaque nation, de passer par les armes ceux qu'elle reconnaîtra comme responsables d'une telle catastrophe.

Ainsi, devons-nous tout tenter auprès des pouvoirs publics, avant qu'il ne soit trop tard, pour réclamer la constitution d'une société des nations, composée de techniciens internationaux pouvant librement disposer et créer un service de douanes internationales, en remplacement des droits (nationaux). De même, les constitutions dans chaque nation seraient abolies et remplacées par une constitution militaire européenne, créée et promulguée par la nouvelle Société des Nations.

L'organisme actuel de Genève ne pouvant en rien prendre position contre la volonté des principales puissances européennes, il faut un organisme souverain disposant d'un pouvoir plus grand que les divers Etats qui le composent, et c'est seulement lorsque la nouvelle Société des Nations pourra exercer son contrôle efficace dans l'Europe entière que le rêve de la paix pourra devenir pour nous une réalité.

ENGÈNE ROYER,
Directeur des Services héliographiques des Laboratoires des Chantiers du Rhône, de Lyon.

Petite Revue.

ÉTRANGER

«L'Allemagne peut payer».

La plupart des journaux américains, à la suite de la publication du rapport de M. Parker Gilbert, répètent dans leurs colonnes cette phrase lapidaire. L'Allemagne fulmine.

La guerre de 1914-1918 fut une entreprise destructrice dont on n'avait jamais connu la parerie. Une partie de la Belgique et toutes les provinces du nord de la France n'étaient plus qu'un monceau de ruines. La «curie germanique» avait tout détruit, semant sur son passage, au pied de la lettre, le feu et le sang.

Vint l'alliance du monde civilisé contre la barbarie; puis vint la défaite. L'Allemagne, qui avait déclenché la guerre, envahit la Belgique et déchira les « chiffons de papier », trouva le moyen de nier sa culpabilité. A Versailles, cependant, elle dut accepter le lourd fardeau des réparations. C'était juste.

Depuis dix ans, ceux qui conduisent la politique germanique essayent les uns après les autres d'éluder l'obligation financière du Reich envers ses victimes. Il fallut le concours des Etats-Unis, que l'on craint (quia nominor leo) pour sa puissance, pour établir la capacité de paiement de la République de Weimar. Le plan Dawes, résultante de cette étude, fut appliqué sous la haute et impartiale direction de M. Parker Gilbert. A la veille de la réunion du Comité d'experts appelé à fixer définitivement le chiffre des obligations allemandes, le financier américain devait évidemment donner un aperçu précis de la situation et formuler son opinion, la plus indépendante et la moins susceptible d'ignorance, sur l'état économique du Reich et ses possibilités de paiement. C'est ce qui vient d'être fait.

Le document qui acquiesce aux yeux du monde une importance capitale du fait des circonstances actuelles, signifie clairement deux choses: «L'Allemagne peut payer. Sans doute l'exécution du plan Dawes lui impose des sacrifices, mais elle ne menace pas sa sécurité économique». On devine quel coup de foudre fut pour

la Wilhelmstrasse la publication du rapport. La presse d'outre-Rhin, qui avait jusqu'ici gardé une certaine réserve, semble maintenant oublier toute retenue. Les milieux politiques ne font pas mystère de leur mécontentement et cherchent à démontrer que si l'Allemagne a pu payer jusqu'ici, c'est grâce aux emprunts considérables qu'elle opéra à l'étranger. Ils oublient de souligner que le consentement même de ces emprunts est une marque indiscutable du crédit dont la République allemande jouit au dehors. M. Parker Gilbert, établissant une comparaison avec 1924, constate que le pays a fourni un effort considérable et s'est relevé merveilleusement du marasme d'alors. A Berlin, on estime que la comparaison ne tient pas debout et l'on voudrait qu'elle eût lieu avec 1913, année où la prospérité de l'Empire atteignit son point culminant. On y ignore volontairement que des pays, qui sont pourtant vainqueurs, tels la France et la Belgique, connaissent des difficultés économiques plus profondes que le Reich.

L'« Evening Post », de New-York, résume en ces termes le bruit fantaisiste et bien calculé que fait la presse allemande autour du rapport Parker Gilbert: « Il vaut la peine de noter que c'est la première fois que M. Parker Gilbert est si vivement critiqué à Berlin, et il convient aussi de remarquer qu'un tableau de la détresse allemande plairait beaucoup plus à cette heure en Allemagne qu'une peinture de sa prospérité et de sa stabilité ». C'est bien l'impression qui se dégage des articles de journaux de la presse d'outre-Rhin, de l'extrême-droite à l'extrême-gauche.

Il est évident que l'exposé de l'agent général des réparations jouera un grand rôle dans les négociations qui vont s'entamer. Les experts auront à se prononcer sur la manière dont l'Allemagne a pu s'acquitter jusqu'ici des obligations imposées par le plan Dawes et sur les effets que le maintien de ces paiements pourrait avoir sur l'économie allemande. Le rapport incrimine constitue dans ce domaine une source de documentation de toute valeur. C'est pourquoi l'on tente de l'annihiler, en Allemagne.

P. S.

Les délégués allemands sont MM. Schacht, président de la Reichsbank, et Melchior, de la banque de Warburg, de Hambourg. On apprend d'autre part que les experts japonais se sont embarqués pour la France.

M. Parker Gilbert, interviewé à New-York, a déclaré qu'il ne se rendait pas en Amérique en mission officielle, puisqu'il est un organe de la Commission des réparations et non du gouvernement américain. Il compte reprendre son poste dans une quinzaine. On pense que le but du voyage de l'agent à Washington est de préparer la participation de l'Amérique aux négociations.

Soviets, Pologne et Roumanie.

M. Litvinov, commissaire du peuple aux affaires étrangères, a transmis à la Pologne une proposition tendant à adopter par anticipation les dispositions du pacte Kellogg en vue d'écartier le spectre de la guerre. Il est impossible de se prononcer pour le moment sur les dispositions de Varsovie, la plupart des ministres étant en vacances. Cependant, les milieux diplomatiques semblent disposés à entrer dans les vues de Moscou, parce que c'est le but de la Pologne d'entretenir avec ses voisins des relations amicales.

On met de côté la question de savoir si les dispositions de Moscou sont sincères et correspondent à la réalité des sentiments exprimés dans l'invite à la Pologne. Varsovie a transmis à Bucarest le document en question invitant le gouvernement roumain à se joindre aux négociations qui vont être entreprises prochainement.

Selon une information, une proposition identique aurait été faite à la Lithuanie par la Russie. On serait décidé à Kovno d'accéder au désir du gouvernement soviétique.

SUISSE

Dans la jurisprudence fédérale.

Le Conseil fédéral a présenté une étude sur un postulat adopté par le *National* dans sa session de juillet et présenté par M. Zur-

FEUILLETON de « LA GRUYÈRE »

La Neige sur les Pas

par Henry BORDEAUX de l'Académie française.

Doucement, doucement. Ecoute: j'ai des choses à te dire. Elle a beaucoup souffert. Pauvre maman! Alors tu la trouveras bien changée.

elle, elle avait joué et ri sans elle, elle s'était habituée! De la retrouver, elle était comme illuminée, et cependant elle avait peur de quelque chose d'obscur qui s'était passé pendant l'absence: sa maman vivante avait pu être comme une morte qu'on ne voit pas, et qu'on oublie.

avaient supprimé? Et, en face l'un et l'autre, ils avaient peur des paroles. Cette gêne fut le premier avertissement de l'ineffaçable.

Bernard que dans le petit jardin de la Muette. Elle avait retrouvé son chien préféré, Barry, qui l'avait reconnue le premier, et même elle ne lui ménageait pas les caresses.

LIQUIDATION PARTIELLE DE DISQUES DE GRAMOPHONES. Par suite d'établissement d'un nouveau catalogue 1929, un important stock de disques gramophones neufs hors série, très intéressants, des célèbres marques "His Masters Voice" et "Brunswick" offert en liquidation.

TAXIS noces et baptêmes. TÉLÉPHONEZ AU N° 306 GARAGE MODERNE Service jour et nuit. Prix modérés. A. LUTHY, BULLE.

Le matin l'eau chaude au robinet. Combien plus rafraîchissantes, combien plus hygiéniques aussi, sont les ablutions faites à l'eau chaude! Et quelle aide précieuse un chauffe-eau CUMULUS n'apporte-t-il pas à la maîtresse de maison qui a besoin d'eau chaude à chaque instant!

L'abonnement gratuit au Sillon Romand 1929 est offert à qui commande à choix à nos dépôts ci-dessous, à défaut l'eco de la Fabrique des Lactas, Gland, à choix.

La petite commissionnaire. Encore une fois, écoute bien: "Arome" la chicorée en paquet bleu avec la drôle de petite cafetière qui l'entoure! Dis tout simplement: "Un paquet bleu "Arome" et on te donnera tout de suite le bon paquet, car "L'Arome" est en vente partout et connu pour être le meilleur et le plus pur adjuvant du café.

Fr. Sauter SA. Bâle BUREAU TECHNIQUE DE GENÈVE - 25 BOULEVARD GEORGES FAVOR. Les Secteurs Électriques et les Installateurs vous renseigneront également. A VENDRE: manque de place un LIT à deux places et deux petite LITS, une ARMOIRE à deux portes.